

Texte :

CRÉON

Et cette nuit, la première fois, c'était toi aussi?

ANTIGONE

Oui. C'était moi. Avec une petite pelle de fer qui nous servait à faire des châteaux de sable sur la plage, pendant les vacances. C'était justement la pelle de Polynice. Il avait gravé son nom au couteau sur le manche. C'est pour cela que je l'ai laissée près de lui. Mais ils l'ont prise. Alors la seconde fois, j'ai dû recommencer avec mes mains.

LE GARDE

On aurait dit une petite bête qui grattait. Même qu'au premier coup d'œil, avec l'air chaud qui tremblait, le camarade dit : « Mais non, c'est une bête. » « Penses-tu, je lui dis, c'est trop fin pour une bête. C'est une fille. »

CRÉON

C'est bien. On vous demandera peut-être un rapport tout à l'heure. Pour le moment, laissez-moi seul avec elle. Conduis ces hommes à côté, petit. Et qu'ils restent au secret jusqu'à ce que je revienne les voir.

LE GARDE

Faut-il lui remettre les menottes, chef ?

CRÉON

Non.

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page. Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

CRÉON

Avais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?

ANTIGONE

Non.

CRÉON

As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?

ANTIGONE

Non, personne.

CRÉON

Tu en es bien sûre ?

ANTIGONE

Oui.

CRÉON

Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.

ANTIGONE

Pourquoi ? Puisque vous savez bien que je recommencerai.

Un silence. Ils se regardent.

CRÉON

Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?

ANTIGONE

Je le devais.

CRÉON

Je l'avais interdit.

ANTIGONE, doucement.

Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit... Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et ma mère, et Étéocle aussi, l'attendent. Il a droit au repos.

CRÉON

C'était un révolté et un traître, tu le savais.

ANTIGONE

C'était mon frère.

CRÉON

Tu avais entendu proclamer l'édit aux carrefours, tu avais lu l'affiche sur tous les murs de la ville?

ANTIGONE

Oui.

CRÉON

Tu savais le sort qui était promis à celui, quel qu'il soit, qui oserait lui rendre les honneurs funèbres ?

ANTIGONE

Oui, je le savais.

CRÉON

Tu as peut-être cru que d'être la fille d'Oedipe, la fille de l'orgueil d'Oedipe, c'était assez pour être au-dessus de la loi.

ANTIGONE

Non. Je n'ai pas cru cela.

CRÉON

La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles des rois !

Texte :

I. **COMPRÉHENSION : (10 points)**

- 1) En vous référant à votre lecture de la pièce de théâtre « Antigone »,
 - a) Situez ce passage par rapport à la scène qui précède.
-Les gardes ont surpris Antigone en train d'enterrer le cadavre de son frère Polynice. Ils l'ont arrêtée et amenée devant Créon.
 - b) Dites quels sont, parmi les personnages cités ci-après, ceux qui meurent à la fin de cette pièce de théâtre. (Ismène, Hémon, Créon, Antigone, la nourrice, Eurydice). (1 point)
-Hémon, Antigone, Eurydice.
- 2) Dans ce passage Antigone reconnaît être allée enterrer son frère.
 - a) Combien de fois est-elle allée le faire ?
-Deux fois.
 - b) De quoi s'est-elle servie, à chaque fois, pour le faire ?
-La première fois : elle s'est servie d'une pelle.
-La seconde fois : elle s'est servie de ses mains.
- 3) « Conduis ces hommes à côté, petit », demande Créon.
 - a) À qui s'adresse-t-il dans cet énoncé ?
-Au page.
 - b) Qui sont ces hommes de qui il parle ?
-Les gardes.
- 4) Les didascalies présentent la rencontre de Créon et d'Antigone comme un affrontement. Quelles sont les deux expressions qui le montrent ?
- Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.
- Ils se regardent.
- 5) Créon tente d'étouffer l'affaire de l'enterrement.
 - a) Que propose-t-il, pour cela, à Antigone de faire ?
- De rentrer chez elle et dire qu'elle est malade.
 - b) Que compte-t-il faire de son côté ?
- Il va faire disparaître les trois gardes.
- Il va faire disparaître les gardes témoins.
- 6) Dans sa réponse à Créon :
 - a) Antigone, a-t-elle accepté sa proposition ? Justifiez votre réponse par une expression du texte.
-Non, elle n'a pas accepté sa proposition.
-« ... vous savez bien que je recommencerai ».
 - b) Sur quel principe fonde-t-elle sa réponse ?
-Sur le devoir moral.
-Sur le devoir.
Relevez du texte l'expression qui le montre.
-« Je le devais ».
- 7) Pour convaincre Antigone, Créon se comporte tantôt en roi, tantôt en oncle.
 - a) Comment se manifeste son comportement en tant qu'oncle ?
-En tant qu'oncle, son souci est de sauver sa nièce par tous les moyens et oublie son devoir de faire respecter la loi.
 - b) Comment se manifeste son comportement en tant que roi ?
-En tant que roi, il veut faire respecter la loi. Personne n'est au dessus de la loi.
-Pour le roi, la loi est d'abord faite pour les princes et les princesses qui doivent les premiers respecter la loi.
- 8) a) Relevez dans le passage deux mots appartenant au champ lexical de la mort.
-Enterrer, funèbres, (disparaître)
b) Relevez dans la première réplique du garde une comparaison et une métaphore.
-Une comparaison : « On aurait dit une petite bête qui grattait ».
-Une métaphore : « ... avec l'air chaud qui tremblait ».